

- 9 octobre, jour de la Saint-Denis -

Deux mois jour pour jour, mon père nous quittait.

Bien entendu, sa vie a été dense et il est parti à un âge que la majorité des hommes n'atteint pas. Pour autant, deux mois c'est hier et la séparation est encore douloureuse pour moi, pour mes deux sœurs, pour mon épouse pour laquelle il était plus qu'un beau-père, son instituteur et entraîneur de basket, pour les six petits-enfants qui ont perdu leur 'super papy', comme ils disent, et bien entendu pour ma mère.

Vous comprendrez alors qu'elle ne soit présente ici aujourd'hui que par la pensée. En son nom, je veux remercier le maire et l'ensemble du conseil municipal pour l'initiative et l'organisation de cet hommage. Je remercie également les personnalités présentes ce matin.

Mon père a consacré 45 années de sa vie à la Saint-Denis. Elle a cohabité avec ses autres engagements sportifs et publiques mais, il le disait lui-même, elle avait une place particulière, au-dessus des autres.

C'était un marathon de plusieurs semaines se terminant en sprint de plusieurs jours.

Il n'était pas seul et celles et ceux qui l'ont accompagné durant ces 45 ans peuvent mesurer la pertinence de cette analogie sportive. A cet hommage de ce jour, je souhaite donc associer Henriette Carnel, qui l'a accompagné pendant 11 ans, Michel Rabardy, durant 7 ans, en remontant le temps

Jean-Claude Gallier pendant 13 ans, Jean-Claude dont la disparition prématurée a beaucoup affecté mon père.

Plus avant, à son arrivée à Montilly en 1963, mon père a pu s'appuyer sur Léon Groussard. Cette cohabitation a duré 21 années. C'est cette période que j'ai pu vivre de l'intérieur, enfant puis adolescent. Enfant, je me glissais assez souvent dans la mairie où ils passaient de longues soirées, discutant du bien-fondé du placement de tel ou tel exposant ou forain dans telle ou telle zone de la foire. Ils cherchaient à satisfaire le plus possible de demandes tout en conservant la cohérence d'ensemble.

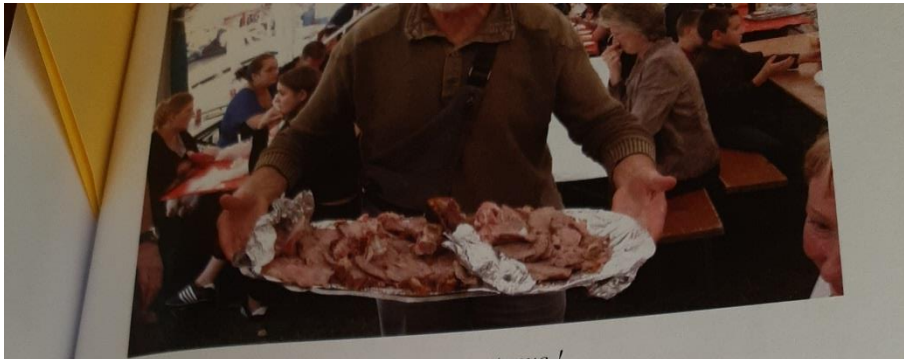
Ces deux-là s'entendaient tellement bien ! Je me rappelle, pendant la foire, avoir assisté à la gestion d'imprévus. Il y en avait beaucoup, des drôles et d'autres moins. Ils avaient besoin de peu de mots entre eux pour prendre des décisions et, parfois, un regard suffisait.

Je voudrais enfin associer Mme Helix, secrétaire de mairie, arrivée en 1990 et qui a œuvré sur la Saint-Denis pendant 18 ans auprès de mon père.

A titre plus familial, je terminerai en vous transmettant le ressenti des petits-enfants sur 'leur' Saint-Denis. A la fierté du 'papy organisateur d'un tel évènement' s'ajoutait le plaisir de la réunion familiale dans un lieu festif. Sur l'échelle de Richter de la « cousinade », la Saint-Denis dépassait Noël !!

Une nouvelle équipe a pris en charge cette année l'organisation. Je lui souhaite bonne chance. Je laisse la

conclusion à mon père je vais donc vous lire les dernières lignes de son livre.



Promesse... tenue !

S'il me fallait rédiger une conclusion, je dirais :

- que cette « Saint-Denis » m'a fait rêver...
- que je l'ai vécue avec passion...
- que j'ai entretenu, avec elle, des relations affectives...
- qu'elle m'a permis de lier des rapports privilégiés avec une population tellement diversifiée...
- que, pour la satisfaire, elle m'a obligé à me surpasser, à puiser dans mes ressources physiques et intellectuelles...
- que je dois remercier chaleureusement celles et ceux qui ont souhaité partager avec moi cette tâche, oh combien, enrichissante... !